



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 24 – Juin 2002

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Pour les 2 ans du Morse

*NAPOLEON lui-même,
vient souhaiter un*

NOUVEAU ANNIVERSAIRE

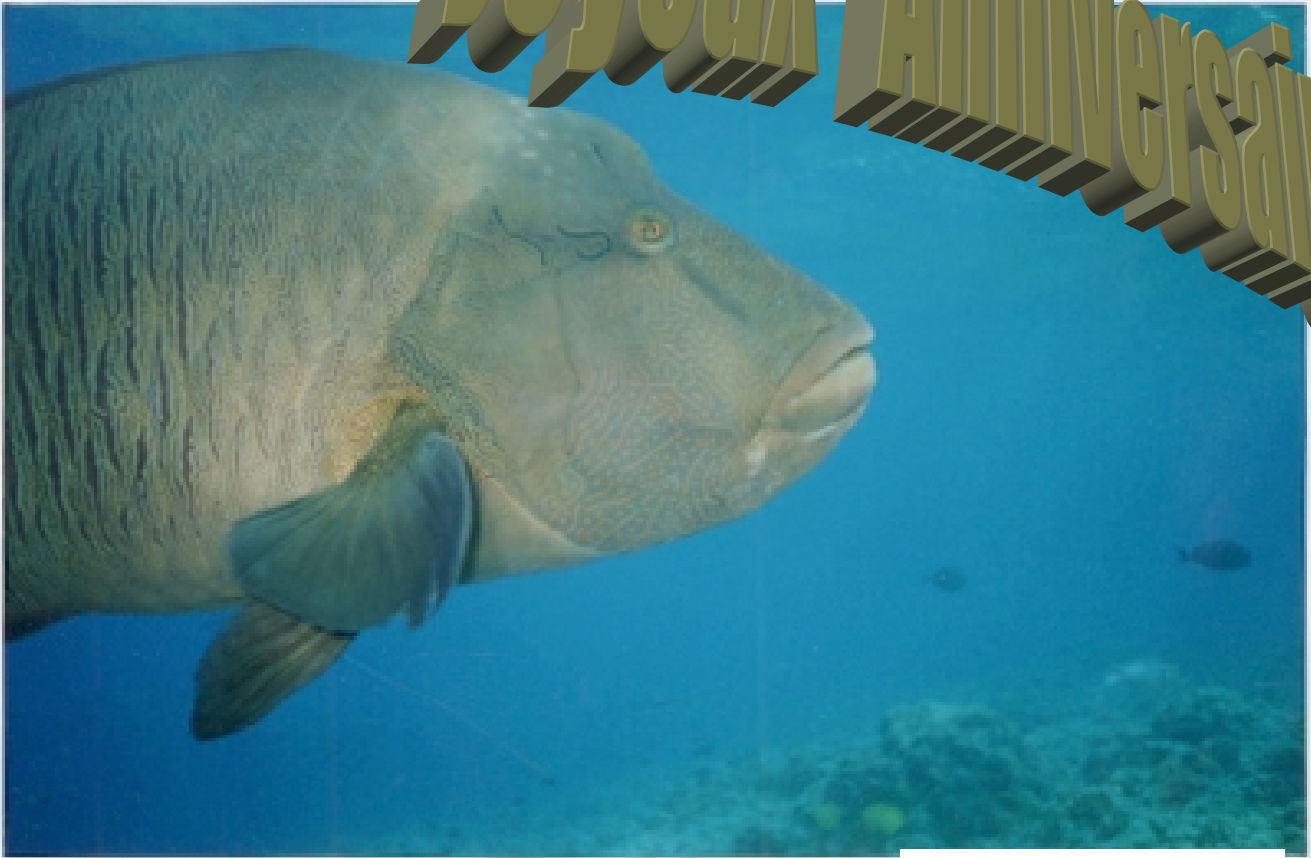


Photo : Olivier Léonetti

Samedi 27 Juillet
N'oubliez pas !!

*Nous avons tous rendez-vous pour une grande journée de commémoration
en l'honneur des pionniers de la plongée*

Voir le programme dernière page

Chronique d'une mer annoncée

Qui ne connaît la Mer Rouge ? Paradis des poissons. Paradis des plongeurs. Paradis pour les yeux et les oreilles, de ceux qui savent écouter les bruissements de la mer et ses habitants.



Qui ne vous a déjà parlé des Napoléons débonnaires, des mérours cajoleurs, des perroquets bigarrés et gourmands, des balistes querelleurs, des murènes fureteuses, et défiées à la fois. Bref de tout ce qui inonde de bonheur d'excitation, n'importe quel plongeur (ou plongeuse !) venu(e) de Méditerranée... ou d'ailleurs.

La Mer Rouge. Que n'a-t-on pas déjà entendu sur elle ? La douceur de son climat, bien sûr, la fraîcheur de ses vents qui, le soir venu, apaise la morsure des rayons du soleil. Les repas, les siestes, les nuits sur le pont, sans oublier les apéros entre plongeurs où se racontent les exploits d'hier et d'aujourd'hui. Une vie à part, loin du bruit, du froid, de la pollution, de la télévision, par câble ou satellite, des téléphones, avec ou sans fil, des voitures, essence ou diesel Du quotidien.

La Mer Rouge. Qu'en dire de plus ?

Rien. Ou si peu de choses. « *Nous partîmes à trois, tous les sens en éveil, et sans aucun effort nous fûmes éblouis en arrivant au port.* » Enfin, pas tout à fait encore ! Parce que Marsa Alam, port d'attache de notre bateau, n'est pas précisément ce qu'on peut appeler un port de plaisance. Loin s'en faut. Une route, une station service, quelques maigres boutiques où l'on trouve des tee-shirts « originaux », un ponton et... des bateaux de plongée !

Le lendemain matin, heureusement, nous quittons les côtes monotones et monochromes de l'Egypte. Direction le sud, Ras Banas et Port Bérénice, les reefs et leur relief bariolé. Et c'est bien ce frappe là-bas: ce contraste terrible entre la désolation des paysages sur terre et la luxuriance des paysages marins. Un peu comme le négatif d'une photo. Car si la terre n'est que poussière, la Mer Rouge en son sein couve un feu... d'artifice Tout y flamboie, irradie de beauté et enflamme nos sens de plongeurs. Tous les sens. La vue et l'ouïe, bien sûr, mais aussi le toucher quand nos doigts effleurent timidement le corps soyeux d'un Napoléon ou celui d'une murène. Le goût lorsque, au déjeuner, le cuisinier a la délicatesse de nous proposer un poisson pêché par ses soins le matin même. Et jusque l'odorat quand, le soir, sur le pont, moteurs et compresseurs stoppés, l'odeur forte de l'iode monte jusqu'à nos narines. Que renferment alors les flots désormais noirs ? Pour le savoir, nous enfilons nos combinaisons, vérifions nos torches et nous jetons à l'eau.

Nouvelles visions, nouvelles sensations, émotions nouvelles qui atteignent leur paroxysme lorsque, juste avant la remontée, nous coupons nos lumières. Instant magique. Le plancton, jusqu'alors invisible, apparaît, nous enveloppe de mille éclats de lumière empruntés à la lune et aux étoiles. Nous ne sommes plus des plongeurs, mais des voyageurs de l'espace. Nous ne flottons plus dans l'eau. Nous voguons au-delà de la voûte céleste. Tels des êtres éthérés, nous caressons les étoiles. Les bulles de notre respiration sont des météorites qui nous frôlent. L'eau n'est plus. Elle se confond avec l'air. A moins que ce ne soit le contraire.

Le lendemain, nous nous réveillons à Elphinstone Reef. Dernier jour. Etait-ce un rêve ? Si oui, il se poursuit car après les dauphins de Delphin Reef, la Mer Rouge continue de nous dérouler son tapis de merveilles. Nul besoin d'aller bien loin. Elles sont là, offertes, à portée de palmes, parfois même sous le bateau.

Alors oui, qui, parmi nous, ne connaît pas la Mer Rouge ? Qui n'a jamais décrit ses trésors ? Sa beauté ? Mais comment résister à la tentation d'y plonger quelques minutes encore, même si ce n'est qu'au travers de quelques phrases et images maladroites. Forcément, maladroites...



Aude de Vaublanc
Cécile Cordoliani
Olivier Léonetti

Photos : Olivier Léonetti



Un p'tit restaurant pas comme les autres.

Si comme moi, vous êtes un peu las des restaurants branchés de la capitale et de la sempiternelle Dodine de canard à l'ancienne truffée, suivie du loup en croûte feuilletée (sauce Choron, bien entendu), je vous invite à descendre jusqu'à Marseille et à venir goûter à Callelongue, la cuisine d'un petit restaurant très original : chez Eugène.

Chez Eugène, c'est l'authentique et la simplicité qui priment. L'endroit est charmant. Vous vous asseyez à une table abritée des rayons dardants du soleil par des canisses provençales et on vous servira un mets succulent : tomates crues aux oignons et aux fines herbes arrosées d'huile d'olive extra vierge. A délaissier tout de même les saucisses « du chef » un peu lourdes à digérer.

Mais si le tenancier est de bonne humeur, il poussera la simplicité et la truculence jusqu'à venir discourir à votre table et à vous lancer des maximes pleines d'un humanisme de bon aloi fortement marqué d'écologie marine.

Jugez par vous-mêmes jusqu'à quel extrême JC Eugène, le tavernier, pousse son souci d'authenticité. Il vous demandera de faire vous-même la vaisselle... Vous imaginez la scène ? Faire la vaisselle quand on ne l'a jamais faite ? Tremper ses mains dans un bassin mousseux et savonneux... Comme tout cela est excitant et criant de vérité... Il fallait oser aller jusque là....

Il y a même un agent subalterne qui vous intimera à grands cris l'ordre d'aller vider la poubelle du restaurant dans un grand réservoir, à une centaine de mètres de là. Ne tombez pas dans ce piège cocasse. C'est pour rire et faire couleur locale. Ne craignez pas de rabrouer ce sympathique bonhomme, il a l'habitude : ça fait partie de ses fonctions.

En plus, chez Eugène, le luxe sait le disputer à la simplicité. L'endroit pourrait faire, pour qui le désire, thalassothérapie. En effet, vous pourrez après le repas, vous tremper dans les eaux turquoises et féeriques de Callelongue. Ces eaux ont un effet calmant et apaisant bien connu ; si bien qu'on n'a jamais vu, de mémoire d'homme, quelqu'un s'énerver ou lancer un mot plus haut que l'autre, à Callelongue.

Bref, il faut venir manger chez JC Eugène pour retrouver équilibre, bien-être et sérénité. On y trouve aussi des facilités telles que Grill-snack, un cabinet et deux douches avec eau chaude.

Louis Barbina.



N.D.L.R. :

Chacun aura bien compris que cette sympathique fable de notre ami Louis est bien entendu située géographiquement dans les locaux de la section Plongée de Marseille-Sports à Callelongue.



Image TV FR3 Région

Trophée Monte-Cristo – samedi 29 Juin 2002

Didier Crescenzo, était l'un de nos meilleurs compétiteurs en chasse-sous-marine avant de se lancer dans les compétitions de nage avec palmes. Ceux qui l'ont connu au club, l'ont apprécié pour sa gentillesse. A son palmarès le premier Marseille-Cassis à la nage par équipes. Il vient de remporter brillamment le trophée Monte-Cristo (5kms avec un vent de force 3 à 4) devant quelques 300 nageurs ! Avant la course il me confiait ne plus avoir fait de compétitions depuis 2 ans et voulait se remettre en condition... sacré Didier ! En tout cas, Bravo !

Robert Pollio



Conglouë 2002

http :// www.congloue2002.fr.fm
contacts : organisation@congloue2002.fr.fm

Réunions préparatoires :

Samedi 13 Juillet à Callelongue à partir de 14heures

Samedi 20 Juillet à Callelongue à partir de 14heures

Informations techniques destinées aux plongeurs et pilotes embarcations par Ludovic Savariello

Présence **OBLIGATOIRE** pour les personnes convoquées.

SAMEDI 27 JUILLET

Callelongue :

08h00 : Préparatifs matériels plongée et bateaux club > concerne tous les plongeurs et sécurité surface.

10h00 : Regroupement devant Callelongue avec les embarcations accompagnateurs en provenance de la Pointe Rouge. Départ vers le site du Congloue.

11h00 à 12h30 : Plongées et retour vers Callelongue

Port de la Pointe Rouge :

08h00 : Rassemblement des accompagnateurs sur le **quai de l'INPP – Entrée n°3 – Port de la Pointe Rouge** – (accès derrière les Marins Pompiers)

08h30 à 09h00 : accueil et embarquement sur les 2 bateaux mis à disposition de l'organisation par l'INPP (se trouveront également à quai : *Mélo* de J.Revest et *Tacate* de A.Falco.)

09h30 : Départ vers le point de rassemblement devant Callelongue

10h00 : Regroupement devant Callelongue avec les embarcations du club. Départ vers le site du Congloue.

11h00 à 12h30 : Plongées et retour vers la Pointe Rouge

Restaurant de l'Escalette :

09h00 : Ouverture de l'exposition au public pour la durée de la journée

13h00 : accueil et embarquement des participants au repas (invités et inscrits)

15h00 : Rencontres avec les pionniers, projections, exposé sur les fouilles.

18h00 : Bref rappel de l'historique par ceux qui ont vécu l'aventure du Congloue.

18h30 : Cocktail d'honneur sur invitations

21h00 : Fin de l'exposition

Nota : toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour aider au bon déroulement de cette journée.

Contacts : Brigitte, Robert et Ludovic

Par avance, Merci.

Edition/Publication/Impression : Marseille-Sports/Plongée

Comité de lecture : Lucien Sinapi – Jean-Pierre Barrat –

Jean-Pierre Parcy – Brigitte Scorsonelli

Directeur de la publication : Robert POLLIO

Dépôt légal : A parution

Numéro ISSN : 1629-3444

Pour vos envois au Morse :

Par e-mail : Brigitte.scorsonelli@wanadoo.fr

Par courrier : Robert POLLIO – 16 Avenue du Bassin
13009 - Marseille